

## « Evangelii Gaudium » et le charisme vincentien



✠ Abune Varghese Thottamkara, C.M.

*Évêque – Vicariat apostolique de Nekemte – Éthiopie*

Document inspirant, *Evangelii Gaudium* aura un impact profond sur l'Église pendant plusieurs générations. Il devrait certainement être d'une importance considérable pour chaque Lazariste, puisqu'il touche le cœur même du charisme vincentien. Le pape François couvre un vaste terrain dans ce document. Il traite spécifiquement et extensivement de diverses dimensions de « l'évangélisation des pauvres », qui est le charisme vincentien. Le pontife ouvre ainsi le document: *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renait toujours. Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer les voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années* (no. 1).

Quelle est cette nouvelle étape à laquelle il fait allusion? D'aucuns pensent qu'il s'agit d'un élément articulé dans l'article 27 de l'exhortation: *J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation* (no. 27). Pour le pape, il est temps d'ouvrir un nouveau chapitre pour canaliser toutes les énergies de l'Église à l'évangélisation plutôt qu'à l'auto-préservation. Quelle grande déclaration et comme elle est belle! Plusieurs théologiens considèrent que cette déclaration donne espoir à l'Église et restaure sa crédibilité, étant donné que pendant un long moment elle a été préoccupée de son auto-préservation.

Le reste du document parle de la manière dont cela peut se faire. Le document n'est pas simplement un traité théologique ou une étude

dogmatique mais un programme pour vivre notre foi et pour l'évangélisation. Alors que le document traite extensivement de plusieurs thèmes dans divers chapitres, les thèmes principaux qui à mon sens ont un impact particulier sur le charisme vincentien sont les suivants.

## 1. Les sources de l'évangélisation

Pour le pape François, l'évangélisation est le fruit d'une rencontre et d'une expérience personnelle avec le Christ. Il est très important que tous les missionnaires et les évangélistes adhèrent à ce principe de base. La force de motivation pour l'évangélisation est le résultat de l'expérience personnelle du Christ et de son amour pour chacun de nous. Motivé par cette expérience et cette joie, chacun veut partager cette joie, cette bonne nouvelle, avec ses frères humains et les convier à une telle expérience personnelle. *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a aucun motif pour qui que ce soit de penser que cette invitation ne s'adresse pas à lui, car « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur »* (no. 3). Il souligne deux sources importantes d'évangélisation.

La première: nous pouvons évangéliser seulement parce que Dieu nous a aimés le premier. Une communauté évangélistrice sait que le Seigneur a pris l'initiative, il nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 19), il nous a aimés gratuitement, inconditionnellement, et c'est pourquoi nous pouvons aller de l'avant, prendre l'initiative audacieusement, aller vers les autres, chercher ceux qui sont tombés, nous tenir à la croisée des chemins et accueillir les exclus. La deuxième: notre évangélisation dépend de l'acceptation de l'Évangile dans notre vie. *Là se trouve la source de l'action évangélistrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres?* (no. 8). C'est l'expérience personnelle de la miséricorde de Dieu qui devient notre motivation pour l'évangélisation.

## 2. La nouvelle évangélisation

Il y a trois composantes principales pour la nouvelle évangélisation. En premier lieu, elle s'adresse au croyant qui doit commencer par lui-même. L'évangéliste doit d'abord être évangélisé pour devenir un vrai témoin de la foi. Il doit approfondir sa foi par des moyens variés fournis par l'Église afin de devenir un évangéliste effectif.

En second lieu, elle s'adresse à des catholiques qui, bien que baptisés, ne reflètent pas toujours les exigences de leur baptême. Ce sont des catholiques qui n'ont pas une relation significative avec l'Église et qui ne sont plus soutenus dans leur cheminement spirituel et la pra-

tique de leur foi. L'Église les appelle à la conversion et les pasteurs doivent tenter de les rejoindre afin qu'ils puissent redécouvrir la joie de l'Évangile et la foi dans laquelle ils ont été baptisés. L'appel à la conversion s'adresse à tous les catholiques, quel que soit leur état. La conversion, en tant que changement radical du cœur, est un aspect continu de la vie spirituelle. La nouvelle évangélisation appelle à la conversion tous les catholiques, clercs et laïcs.

En troisième lieu, elle s'adresse à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou qui l'ont toujours rejeté. Ce mandat est confié à tous les chrétiens en vertu de leur baptême et de leur confirmation. Paul, le grand missionnaire des Gentils, comprenait profondément cette mission lorsqu'il disait « malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » : *Annoncer l'Évangile n'est pas un motif d'orgueil pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* (1 Co 9, 15-16). Ainsi, tous les chrétiens doivent saisir le sérieux de ce mandat. Le Concile Vatican II enseigne qu'à tout *disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l'expansion de la foi* (Lumen Gentium, no. 17). Le pape François met au défi tous les catholiques de s'engager activement à la prédication de personne à personne *dans la rue, sur la place, au travail, en chemin* (no. 127).

L'évangélisation commence par le partage du message fondamental de l'Évangile, selon le pape François :

*...dans la catéchèse aussi, la première annonce ou kérygme a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial... Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier et te libérer »* (no. 164).

Il poursuit en notant l'importance du kérygme durant toute la vie d'un chrétien : *Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre à toutes ses étapes et ses moments* (no. 164). Il insiste à l'effet que tout baptisé est appelé à être un agent d'évangélisation, puisqu'il désire ardemment partager la bonne nouvelle qu'il a reçue avec tous ceux qu'il rencontre. Le contenu de la proclamation est fondamentalement l'amour inconditionnel de Dieu pour chaque personne humaine créée à l'image de Dieu.

### 3. Disciple missionnaire

Le terme « disciple missionnaire » apparaît dans tout le document. Les deux termes sont utilisés pour intensifier la nécessité d'entrer en relation avec notre Seigneur et la nécessité d'aller partout prêcher

l'Évangile. Une chose est très claire. Chaque baptisé membre de la foi catholique est appelé à évangéliser et à être disciple missionnaire. *En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire* (cf. Mt 28, 19). *Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation* (no. 120). Chaque baptisé a ce droit et ce devoir d'être « disciple missionnaire », évangéliste. Tous doivent penser à la manière et aux moyens de remplir cette tâche dans leur propre situation de vie.

Le droit et le devoir d'évangéliser s'enracinent dans l'appel fondamental et l'identité de chaque chrétien. Pour le pape, l'Église existe pour être évangéliste. L'Église est elle-même disciple missionnaire (cf. no. 40). Après cette affirmation, il poursuit cette idée du disciple missionnaire : *Ce que j'entends offrir va plutôt dans la ligne d'un discernement évangélique. C'est le regard du disciple missionnaire qui « est éclairé et affermi par l'Esprit Saint »* (no. 50).

#### 4. La vision du pape François pour l'Église

Le pape François déclare catégoriquement sa vision pour l'Église :

*Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures* (no. 49).

La remarque du pape François dit tout. Il souhaite que nous retournions à une Église qui ressemble à l'Église primitive dépouillée de biens mais dont l'intense esprit d'évangélisation témoignait continuellement du Seigneur Jésus jusqu'à la mort. Le pape a recommandé aux évêques de sortir de leurs bureaux et d'aller rencontrer leur troupeau dans les rues. Il leur a également signifié de ne pas devenir des évêques d'aéroport mais d'être toujours présents à leurs fidèles.

Le pape François presse tous les croyants de sortir d'eux-mêmes et d'aller vers les autres dans l'amour. Préserver notre sécurité, demeurer dans nos zones de confort, retirer des autres, ne pas aller vers les autres, c'est être mort spirituellement. En tant que chrétiens et prêtres, nous trouvons notre plénitude en reconnaissant l'autre, en allant vers lui et en permettant aux autres de venir vers nous. Être renfermés et regarder simplement en nous, c'est être égoïstes, narcissiques, remplis de sécheresse et d'aridité spirituelle. Aller vers les autres pleins d'amour et de considération, être au service de l'autre, c'est l'identité d'un chrétien et la nature de l'Église. Le pontife affirme avec émotion : *C'est pourquoi,*

*celui qui désire vivre avec dignité et plénitude n'a pas d'autre voie que de reconnaître l'autre et chercher son bien* (no. 9). De plus: *Pour partager la vie des gens et nous donner généreusement, nous devons reconnaître aussi que chaque personne est digne de notre dévouement* (no. 274).

## 5. Le ministère pastoral

Le pape François parle longuement de la paroisse et du ministère pastoral en considérant combien un élan missionnaire pourrait changer la vie paroissiale. Pour lui, la paroisse devrait encourager et former ses membres à vivre les valeurs évangéliques et à être des proclamateurs de l'Évangile:

À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission (no. 28).

Ce n'est pas assez de nous préoccuper de la liturgie et des doctrines; notre préoccupation actuelle devrait être de savoir si l'Évangile est vécu effectivement et s'il apporte quelque changement dans la vie des fidèles. Dans certaines attitudes *on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Église, mais sans que la réelle insertion de l'Évangile dans le Peuple de Dieu et dans les besoins concrets de l'histoire ne les préoccupe* (no. 95).

En regard du partage du message évangélique, le pape affirme: *Une pastorale en termes missionnaires n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister... le message se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire. La proposition se simplifie, sans perdre pour cela profondeur et vérité, et devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse* (no. 35). Le pape est réellement préoccupé par la transmission du message et il consacre plusieurs paragraphes (nos. 135-159) à l'homélie.

## 6. Une Église pauvre pour les pauvres

Nous savons tous que le pape François désire «une Église pauvre pour les pauvres». Les pauvres occupent une large part dans cette exhortation apostolique et ses mots sont très vincentiens. D'où la tendance à penser que le pape est d'esprit vincentien. Il souligne: *Il faut*

*affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls* (no. 48). L'Église fait une place particulière aux pauvres, puisque la générosité de notre Seigneur Jésus qui, *de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté* (2Co 8,9).

Le pape François considère que le travail d'évangélisation doit être connecté de près à la vie quotidienne de la personne, puisque *l'évangélisation ne serait pas complète si elle ne tenait pas compte des rapports concrets et permanents qui existent entre l'Évangile et la vie, personnelle, sociale, de l'homme* (no. 181). L'évangélisateur doit prendre en considération la personne humaine et s'assurer que le message évangélique s'adresse à toutes les dimensions personnelles et sociales de la vie des pauvres.

Il invite chacun à s'engager dans la mission du développement intégral et de la libération totale de la personne humaine. *Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société* (no. 187). L'Église est convaincue que tous les chrétiens, et particulièrement les personnes consacrées, doivent prendre une option pour les pauvres, entendue comme *une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église* (no. 198). Cette vision incite les Lazaristes à être aux côtés des pauvres pour les assister dans leurs besoins – spirituels et matériels. C'est l'essence du mystère du salut et la mission du Christ lui-même: *Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui-même « s'est fait pauvre »* (2Co 8,9). Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres. Ce salut est venu jusqu'à nous à travers le « oui » d'une jeune fille d'un petit village perdu dans la périphérie d'un grand empire (no. 197).

Le pape François affirme très clairement qu'il désire une Église pauvre: *Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux* (no. 198). Cette manière de penser et ces paroles sont très familières aux Lazaristes puisqu'elles sont similaires à celles de saint Vincent.

Pour le pape, l'option préférentielle pour les pauvres est un aspect essentiel de l'annonce de l'Évangile et n'en peut être séparée, au risque d'être mal comprise ou infructueuse. *Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres « l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans le flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement »* (no. 199).

## 7. Conclusion

En lisant le document *Evangelii Gaudium*, les Lazaristes ont le sentiment de parler le même langage et de marcher en terrain familier. Dans sa spiritualité, sa priorité, son attitude et ses échanges, le pape François donne une grande importance aux termes « évangélisation » et « pauvres », et à mon sens, il est vincentien d'esprit. Les pensées et le style de vie du pape François sont très vincentiens. Son message a été proclamé haut et fort à travers son style de vie, bien avant qu'il l'ait communiqué dans ce document. Nous, Lazaristes, pouvons être fiers que notre charisme, notre mission et notre style de vie ait été proposés comme vision et mission de l'Église entière par le pape François. Dans les terres de mission, le message du pape devient particulièrement clair, comme une indication pour l'évangélisation. Tout évêque missionnaire vincentien se sentira bien inclus et encouragé par ce document.

Ses idées sur l'évangélisation sont particulièrement pertinentes pour les missionnaires lazarisites, spécialement pour ceux qui ont des fonctions ecclésiastiques de juridiction (les évêques). Le pape ne parle pas seulement de ce que l'évangélisation devrait être, mais il indique la route à suivre pour évangéliser. Le thème vincentien du lien entre charité et évangélisation doit être retenu. Pour la mission dans les diocèses et les vicariats comme ceux de l'Éthiopie, ce document devient un programme de travail. Son amour et sa préoccupation pour les pauvres méritent d'être mentionnés. Ici, il suit le chemin des grands saints comme François d'Assise, Vincent de Paul et Mère Teresa qui ont fait leur la mission du Christ. Le pape François, tout comme ces modèles de la charité et champions des pauvres, ne peut imaginer une Église sans les pauvres.

La nouvelle vision que désire le pape pour l'Église m'inspire et me motive grandement. Elle restaurera quelque crédibilité dont l'Église a vraiment besoin. Il faut se rappeler que cette vision du pape François ne peut se réaliser qu'en passant par chaque chrétien, prêtre, religieux, évêque. Et cette grande vision, il la confie à chacun de nous comme une mission.

Traduction par Mme RAYMONDE DUBOIS